

Davi Kopenawa parle de la violence dans la société occidentale

Lors de mes lointains voyages sur les terres des Blancs, je les ai parfois entendus prétendre que nous étions belliqueux et que nous passions notre temps à nous flécher. A l'évidence, ceux qui disent de telles choses ne nous connaissent pas et leurs paroles sont erronées ou mensongères. (chap. XXI, p.472)

[...]

Ce que les Blancs nomment dans leur langue 'la guerre', nous n'aimons pas cela. Ils reprochent aux Yanomami de se flécher, mais ce sont eux qui font vraiment la guerre! Nous, nous ne nous combattons certainement pas avec la même dureté qu'eux. [...] Eux se battent en très grand nombre, avec des balles et des bombes qui brûlent toutes leurs maisons. Ils tuent même femmes et enfants! (chap. XXI, p. 474)

[...]

Les Blancs ont beau se trouver ingénieux, leur pensée demeure fixée sur ces mauvaises choses [leurs marchandises] et c'est à cause d'elles qu'ils se volent, s'insultent et se battent, et finalement s'entretuent. C'est aussi à cause d'elles qu'ils maltraitent autant ceux qui leur font obstacle. C'est pourquoi, finalement, ce sont eux qui sont vraiment féroces! Quand ils se font la guerre, ils jettent des bombes partout et n'hésitent pas à incendier la terre et le ciel. Je les ai observés, à la télévision, se combattre avec leurs avions pour le pétrole. [...] Cela m'a beaucoup inquiété car je me disais : 'Hou!' Ces gens sont vraiment belliqueux et dangereux! (chap. XXI, p.475)

Extraits de *La chute du ciel. Paroles d'un chamane yanomami*, Plon, coll. Terre Humaine